

un peu de mon affection et de mon tendre attachement, et je vous avoie que j'en suis bien peiné ne seroit ce point Les termes de respect dont je me suis servi dans Les Lettres precedentes, qui vous auroient donné Lieu de former ces doutes? mais faites reflexion, ma chere mere, que la tendresse et l'amour d'un fils envers sa mere ne doivent pas exclure de son cœur Le respect ne serait ce point parceque Je ne vous ay encore rien demandé pour moy? il me paroît que c'est une des principales causes de vos soupçons, et je conviens que ces soupçons seroient bien fondés si j'avois besoin de quelque chose pour moy. mais je vous proteste une fois pour toutes que je ne manque de rien dans ma mission. si j'avois des besoins je suis assez a portée de Quebec et de montreal ou nous avons des maisons, pour me faire donner tout ce que je voudrois. il est vray que le cher et aimable defunt, dont vous voulez bien que je tienne La place, en auroit usé autrement mais sa situation estoit bien différente de La mienne. il estoit dans un pays éloigné, ou L'on manque de tous les secours humains: au lieu que je suis au milieu des habitations françoises, ou je puis avoir toutes Les douceurs de La vie mon pere qui vit encore, Dieu mercy, et mon frere qui m'aime de tout son cœur, m'ont fait encore cette année Les memes offres que vous, et vous pensez bien, ma chere et tendre mere, que si j'avois des besoins reels, je ne refuserois pas leurs offres ne pensez donc plus que je manque de confiance, et peutetre de quelque autre chose envers vous. si vous voyez mon cœur, je suis sure que vous seriez contente des sentiments qu'il a pour La meilleure et la plus aimable des meres. Je pense